

DIJON SUD NAPPE ÉTAT DES LIEUX

“ La Nappe de Dijon Sud constitue une ressource majeure alimentant en eau potable plus de 45 000 habitants.”

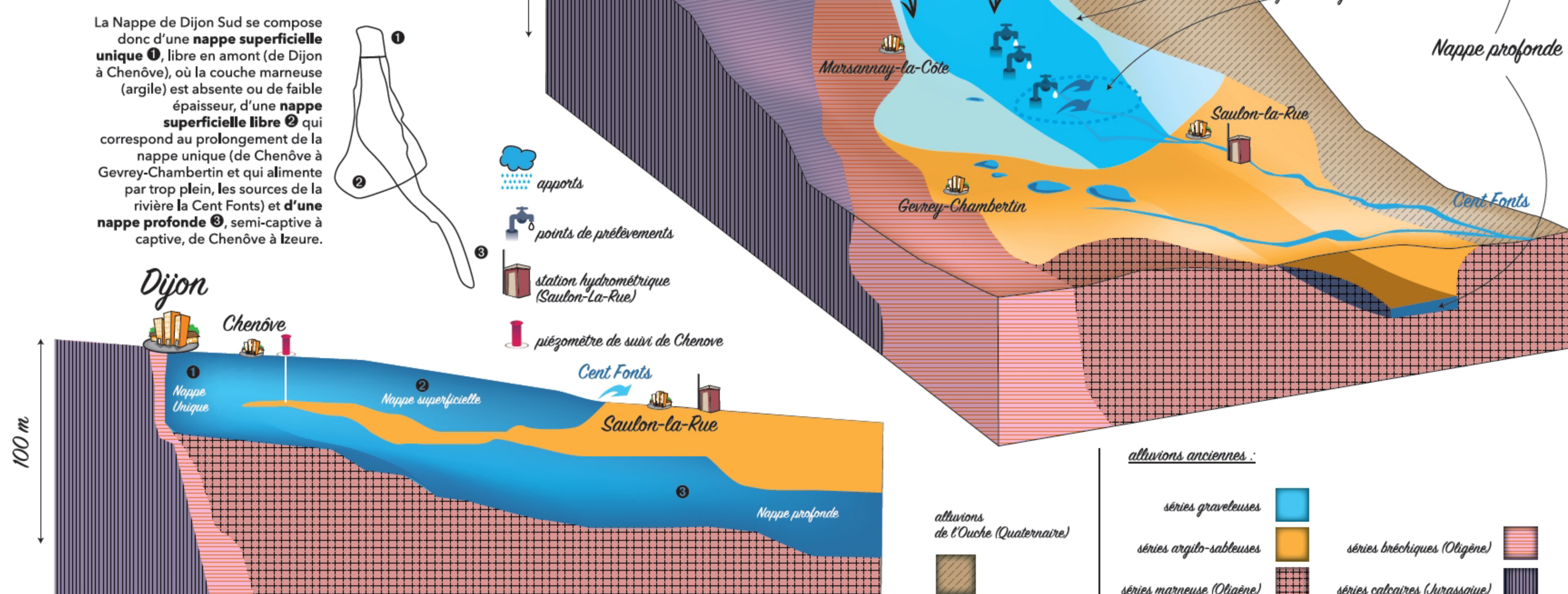
Hydrogéologie

La nappe c'est :

Un système aquifère* résultant d'un surcreusement des marnes oligocènes par l'ancien cours d'eau de l'Ouche, puis de son remblaiement par des sables et des cailloutis calcaires. Les alluvions se sont déposées en deux phases de sédimentation et forment deux aquifères superposés, séparés par une couche marneuse (argile) mise en place lors d'une phase de sédimentation intermédiaire de type lacustre (dépôts fins).

* Aquifère = Couche de roche ou de terrain perméable et poreux, lieu de stockage d'une nappe phréatique.

La Nappe de Dijon Sud se compose donc d'une **nappe superficielle unique** ①, libre en amont (de Dijon à Chenôve), où la couche marneuse (argile) est absente ou de faible épaisseur, d'une **nappe superficielle libre** ② qui correspond au prolongement de la nappe unique (de Chenôve à Gevrey-Chambertin et qui alimente par trop plein, les sources de la rivière la Cent Font) et d'une **nappe profonde** ③, semi-captive à captive, de Chenôve à Izeure.



Un déséquilibre quantitatif

“Depuis les années 1990, la nappe est en déséquilibre quantitatif”

Pourquoi ?

Dès les années 60, la Nappe de Dijon Sud est fortement sollicitée. Depuis les années 90, la nappe est en déséquilibre quantitatif, ce qui se caractérise par une insuffisance chronique de la ressource en eau par rapport aux besoins et entraîne son classement par le Préfet, en 2005, en Zone de Répartition des Eaux (ZRE). Ce classement conduit à un durcissement de la réglementation encadrant les prélèvements d'eau.

Que faire ?

Afin d'assurer durablement l'équilibre de cette ressource stratégique pour l'alimentation en eau potable, une répartition des prélèvements maximum par usage a été arrêtée, en 2011, afin de satisfaire les besoins actuels et futurs. Ces volumes maximum prélevables ont été déterminés afin de garantir à la fois le maintien du débit minimum biologique* de la Cent Font et les différents usages de l'eau.

* débit permettant de faire vivre son écosystème

Utilisation de l'eau de la Nappe :



“Les eaux brutes souterraines sont qualifiées de médiocres due aux contaminations par les pollutions diffuses, chroniques et historiques.”

Les causes principales :

Nitrates

On retrouve des teneurs en nitrates inférieures aux limites de potabilité de 50 mg/l. Toutefois, les concentrations en nitrates restent élevées et avoisinent régulièrement 40 mg/L. D'après les études, les nitrates auraient deux origines principales : les pratiques agricoles et les fuites des réseaux d'assainissement.

Pesticides

En ce qui concerne les teneurs en pesticides, leur limite de potabilité pour l'ensemble des molécules analysées est de 0,5 µg/L. En 2014, les eaux brutes prélevées en nappe par l'ensemble des 6 captages dépassent systématiquement les limites de qualité. Un traitement spécifique, occasionnant un surcoût, permet d'extraire ces pesticides avant distribution de l'eau potable dans les réseaux.

Les pesticides seraient essentiellement d'origine agricole mais peuvent aussi provenir de l'entretien des jardins, des espaces verts, routes et voies ferrées.

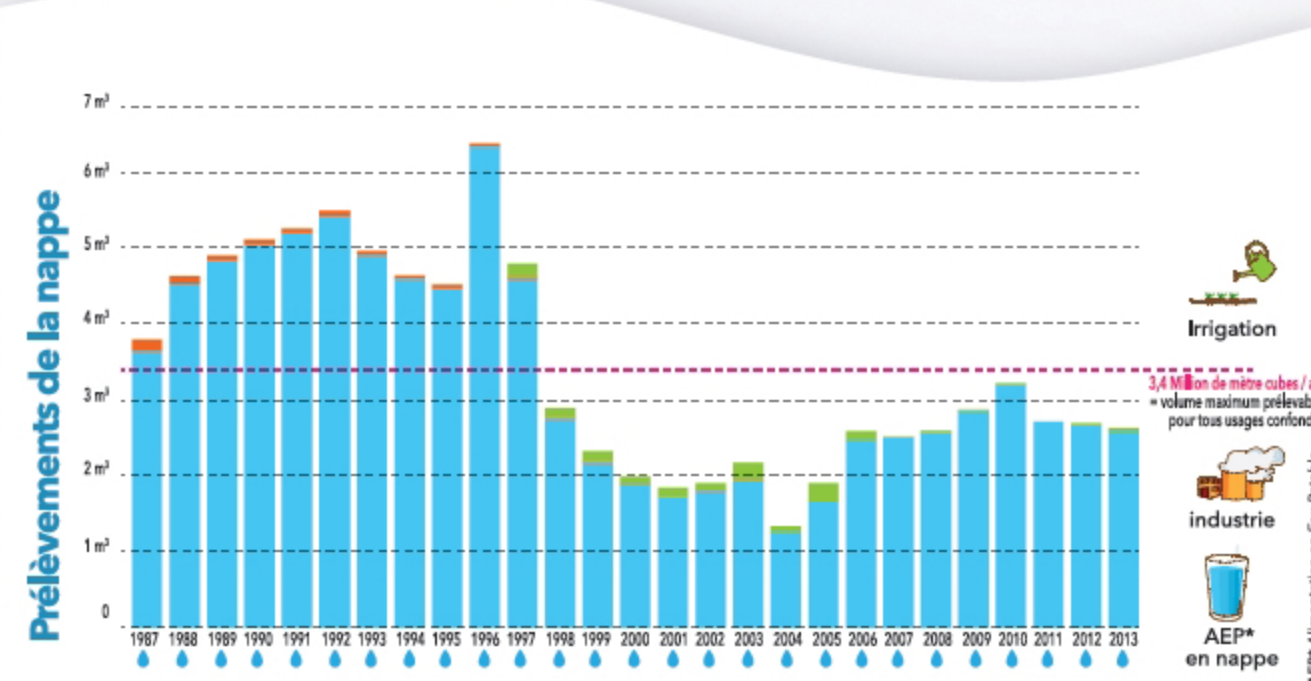
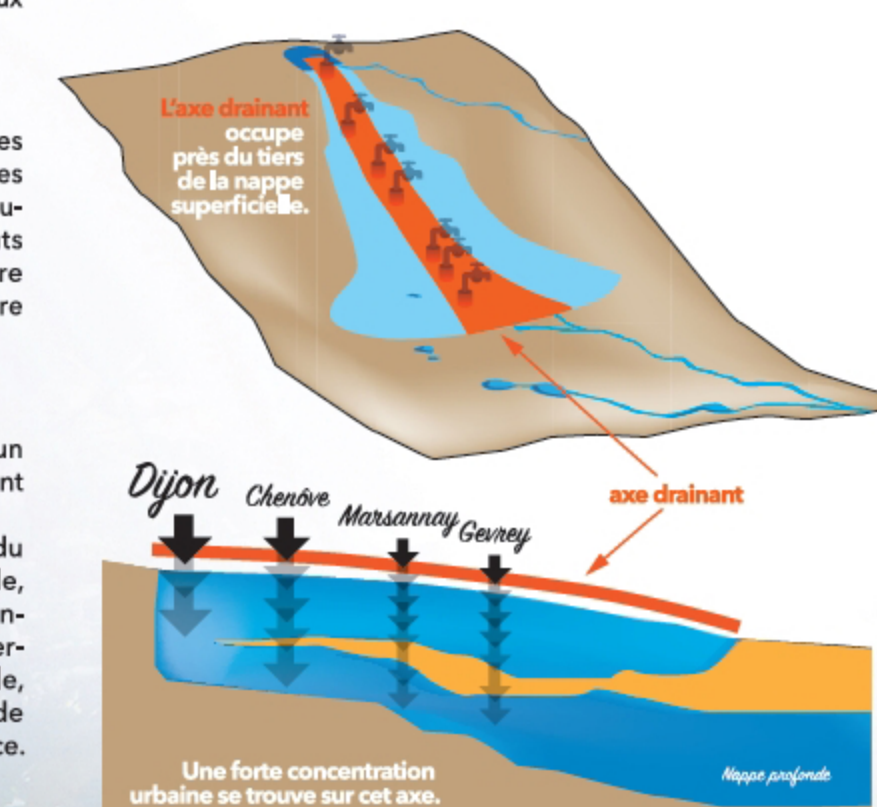
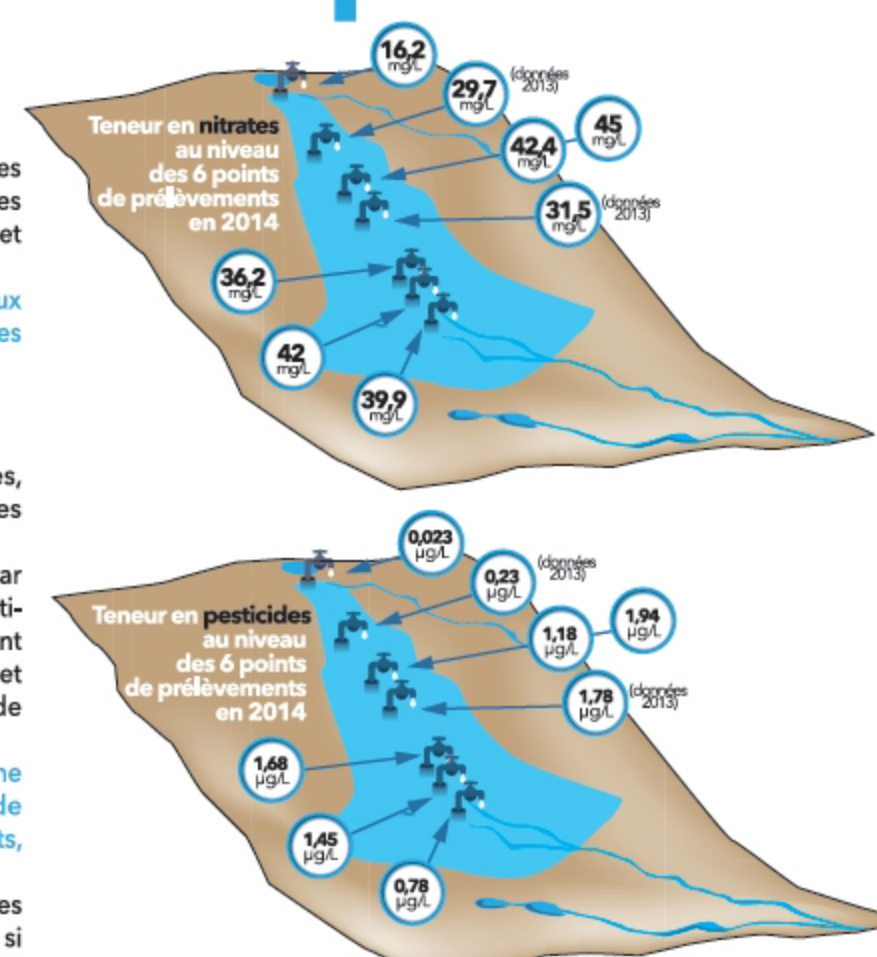
Certains pesticides issus de pratiques anciennes sont encore présents dans la nappe même si ceux-ci ne sont plus autorisés de nos jours. Leurs présences traduisent une contamination majoritairement historique, liée à l'accumulation de ces molécules dans les sols et les eaux souterraines.

Pollutions accidentelles

Le fort développement industriel et celui des voies de communication dans les années 1970, ont engendré de nombreuses pollutions accidentelles. Certains déversements ont encore des conséquences à l'heure actuelle, notamment par la présence régulière de traces d'hydrocarbures.

Activité urbaine

La nappe circule préférentiellement suivant un axe drainant (nord-ouest/sud-est) se situant dans les zones les plus vulnérables. Cet axe drainant, qui représente près du tiers de la surface de la nappe superficielle, correspond également à la plus forte concentration d'activités humaines. La nappe superficielle est donc plus facilement dégradable, car soumise directement aux sources de pollutions provenant des activités de surface.



“Sa vulnérabilité est évaluée au regard de sa capacité à “se protéger” des pollutions.”



PARTENAIRES TECHNIQUES ET FINANCIERS :

Les services de l'État, la Région Bourgogne-Franche-Comté, le Conseil Départemental de la Côte-d'Or, le Syndicat du Bassin versant de la Vouge, le Syndicat du Bassin de l'Ouche, la Communauté urbaine du Grand Dijon, la Communauté de communes de Gevrey-Chambertin, la Communauté de communes du Sud Dijonnais, l'Établissement Public Territorial du Bassin Saône & Doubs, la Chambre d'Agriculture de Côte-d'Or, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Côte-d'Or, Comité des Associations et des personnes pour la Protection Régionale de l'Environnement (CAPREN), la commune de Féney, la commune de Saulon-la-Rue et la commune de Perrigny-lès-Dijon, SNCF et APRR.

agence de l'eau
RHÔNE MÉDITERRANÉE
CORSE

établissement public de l'État